



Photos © Annales

annoncer

annoncer

missions

## Étonnante réconciliation

Le 6 août 2020 a eu lieu à Onongé, en Papouasie Nouvelle-Guinée, une célébration à la mémoire du P. Jules Dubuy, mort en 1952, sur fond de demande de pardon et de réconciliation. Récit.

Lorsqu'en 2001, j'ai visité pour la première fois la Papouasie Nouvelle-Guinée, quel n'a pas été mon étonnement. J'ai été accueilli par un vieux Papou qui m'a chanté admirablement, en français, *À la claire fontaine*. Durant mon séjour, ce chantre m'a conté l'histoire de la fin tragique du P. Dubuy. Il était enfant en 1952 et il regardait le père creuser une cave dans la colline. C'était pour garder du vin au frais afin de fêter dignement les 25 ans de la station. Le jeune Papou a déclaré au missionnaire : « Ton truc, ça va s'effondrer ». De fait, le père est mort le 6 août enterré par l'éboulement. La thèse de l'accident tragique s'est transmise au fil des années jusqu'à ces derniers temps. Les jeunes générations d'aujourd'hui ont voulu se réconcilier avec leur passé en confessant officiellement qu'il ne s'agissait pas d'un accident, mais que le P. Dubuy avait été assassiné par leurs aînés. Durant plusieurs

mois, un comité de réconciliation s'est mis en place pour arriver à la grande célébration dont je vais vous faire part.

Vers le mois de juin 2020, l'ambassadeur de France en PNG m'a contacté pour savoir comment contacter la famille du P. Dubuy car, en Papouasie, il est impossible de se réconcilier si toutes les parties concernées ne sont pas présentes ou représentées. Voici que des milliers de personnes ve-



nues de tout le Goilala (province centrale) ont pris place sur la colline d'Onongé. Trois ministres du gouvernement, l'évêque de Beireina et toutes les autorités ont également fait le déplacement. M. Janvier Kamiyama, l'ambassadeur de l'époque, a lu un message de la famille Dubuy : « L'évocation de la mémoire de notre grand-oncle dans de telles circonstances participe bien évidemment au sentiment que nous éprouvons. La démarche collective d'une communauté humaine qui vise

à travers cette cérémonie du pardon et de réconciliation à installer des liens durables de paix et de coopération fertile entre les différentes communautés du district (et peut-être même au-delà) nous touche au plus profond de nous-mêmes.

Que pouvait espérer de plus notre grand-oncle si profondément attaché à sa Papouasie, ses hommes,

